

FRANÇOIS COUPERIN

Pièces de viole

François Couperin (1668-1733) a joui d'une grande renommée en son temps : notamment admiré par Johann Sebastian Bach, il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grand représentant du classicisme français en cette période charnière que fut la fin du règne de Louis XIV et le début de celui de Louis XV. Il fut un fervent défenseur de l'ouverture du goût français aux nouveautés italiennes, désirant montrer par de nombreuses œuvres (Les Nations, Les Goûts Réunis, les Apothéoses de Lulli et Corelli) que la perfection de la musique ne pouvait s'accomplir qu'en mêlant les styles des différentes nations européennes. Ce type de pensée humaniste donne une idée de l'honnête homme que Couperin fut probablement, un esprit ouvert, élégant et raffiné.

Sa dernière œuvre composée fut probablement les Pièces de viole (1728) où Couperin mit en pratique ces concepts progressistes avec deux Suites, la première regroupant les danses typiques de la Suite de danses française et la seconde imitant la Sonate correllienne. Ces Suites ont probablement été jouées par Antoine Forqueray, ami de Couperin et également grand défenseur du style italien. Comme pour renforcer la portée testamentaire de ces Pièces de Viole, Couperin les conclue par une *Pompe funèbre* et une *Chemise blanche* : ces deux pièces, loin d'être de grandes oraisons à l'image des Tombeaux de Marin Marais, sont lumineuses et pleine d'espérance, de cette joyeuse tristesse si typique de la musique française de cette époque; la *Chemise blanche* est l'une des pièces les plus virtuose du répertoire de viole, elle décrit le vêtement porté par les défunts dans un tourbillon insaisissable de notes, comme une envolée de l'esprit de Couperin, une élévation virevoltante.

François Couperin préférait selon ses dires « ce qui le touche à ce qui l'impressionne » : quelques-unes de ses Pièces de Clavecin décrivent ici cette sensibilité et cet état d'esprit. Entre le crépuscule de cet immense musicien et à l'aube de ce siècle des Lumières, ce programme est au cœur de la nuit.



Yoann Moulin, clavecin

Yoann Moulin commence son apprentissage de la musique avec Robert Weddle au sein de la Maîtrise de Caen. Il y découvre le clavecin qu'il étudie avec Bibiane Lapointe et Thierry Maeder et poursuit, après avoir été invité à l'académie de Villecroze, ses études au CNSM et de Danse de Paris dans les classes d'Olivier Baumont, Kenneth Weiss et Blandine Rannou. À cette même époque, il découvre le clavicorde grâce à Étienne Baillot, l'improvisation aux côtés de Freddy Eichelberger et profite de l'enseignement de Pierre Hantaï, Andreas Staier, Skip Sempé et Blandine Verlet.

Il joue depuis en récital notamment au festival international de piano de La Roque d'Anthéron, Folles Journée de Nantes, Oude Muziek d'Utrecht, Muziekgebouw-Amsterdam, La Scala de Paris, MA Festival de Brugges, festival de Saintes, et accompagne aussi plusieurs ensembles tels que les Arts Florissants, le Concert Spirituel, Les Musiciens du Louvre, Vox Luminis, le Ricercar consort, l'ensemble Clément Janequin, L'Achéron, la Guilde des Mercenaires, Capriccio Stravagante, Das Klub – Cabaret Contemporain ou le collectif de Jazz La Forge.

Son premier enregistrement en tant que soliste consacré à Girolamo Frescobaldi, chaleureusement accueilli par la critique a paru chez L'Encelade. Il enregistre désormais pour le label Ricercar une collection consacrée à la musique allemande pour clavier du XVIIe siècle et dont le premier opus dédié à Samuel Scheidt et Heinrich Scheidemann a paru en 2018. "Stylus Luxurians", le deuxième opus consacré à Matthias Weckmann a été récompensé d'un Diapason d'Or. Il participe aussi à de nombreux enregistrements pour les labels Alpha, Harmonia Mundi, Pentatone, Ambronay, Château de Versailles Spectacle, Aparté, Passacaille ou Paraty.